

Finale des Terroirs de Gironde (*Villeneuve d'Ornon*)

BEC 13 – Castillon : 19

La bataille-défaite- (à la con) de Castillon !

30/03/2024

Temps : BEAU / Terrain : BON / Arbitrage : BON / Chambrée : NOMBREUSE (et puis c'est tout !!!)

L'avant-match :

Il faut vous le dire dès le préambule : nous avons autant envie de rédiger ce compte-rendu et de relater cette finale que les agneaux de regarder le calendrier et se dire « Merde, c'est Pâques » !!!



En effet, ayant appris le mardi que nous jouions le samedi la « Finale des Terroirs de Gironde » (NDLR : les 2 meilleures équipes girondines de la phase de poule), avec de nombreuses news et fake news sur les horaires (15 heures ? 15 heures 15 ?), c'est finalement à 11 heures que nous avons débuté (?) ce match contre une belle équipe de Castillon-la-Bataille.



Et de fait, la ville de Castillon (et les communes alentours) devai(en)t être bien calme(s) et dépeuplée(s), en ce samedi matin, vu le nombre de supporters qui ont suivi leur équipe et qui se sont déplacés à Villenave d'Ornon.

Notre petit contingent de parents et dirigeants bécistes, toujours fidèle et motivé, se sentait bien seul contre cette armada venue des bords de Dordogne.

Et certains chenapans ont bien rigolé lorsqu'il a fallu donner les noms de nos joueurs pour le speaker...

Est-ce l'horaire qui a perturbé nos joueurs (en général à 11 heures le samedi matin, ils roupillent toujours ...), la pression d'une finale, l'adversité qui était sérieuse et aguerrie ? On ne sait pas mais quand nos troupes se sont réveillées en fin de match, elles étaient (largement et logiquement) menées, et si le retour au score fut réel, ce fut hélas insuffisant ! ...

Merdum et connerias !!!, comme aurait-dit un empereur romain en 50 avant J.C.

Mais comme l'a dit un autre « Si on perd c'est la défaite »... ouais bin ché cha... il faut pas cacher l'Amazonie derrière un cure-dent : on a les boules graves.

Oui cette finale était un cadeau bonux comme dans la lessive du même nom... mais on a fini par ne pas laver plus blanc que blanc et même se faire essorer par nos adversaires si vous m'autoriser cette métaphore lingistique...

Que nous a-t-il manqué ? Pas grand-chose.

Cela avait été dit et répété : dorénavant il n'y aura pas de match facile. On attaque les phases finales et pour des équipes normalement équivalentes sur le papier et il faut faire le bon match avec l'intensité qui va avec et être là quand les autres n'y sont pas : to be ze right man at ze right place...

Force est de constater que nous n'étions ni ze right man ni at ze right place...

Pourquoi ? On ne sait. Ca reste un match de sport et c'est celui qui a le plus de point qui gagne à la fin.

Oui on sait... mais là c'est nous ! Peut être que nous n'avons pas compris l'intensité nécessaire pour ce type de match...

Bien sur nous étions motivés... mais l'étions nous assez ? Etions nous prêt à se sacrifier sur le terrain ? pour son copain ? pour son coach ? Pour son équipe et son club ?

La question doit être posé car le bouclier bin il est à Castillon et pas à Rocquincourt...

Le match :

Bien qu'ayant le vent favorable (dans le dos) en 1ère mi-temps, notre jeu fut trop approximatif : Touches vendangées, jeu au pied brouillon, premiers placages manqués, mêlée chahutée, enchainements avortés, mauvais choix effectués ... Il n'en fallait pas plus pour que les Castillonnais soient parfaitement installés dans la partie et viennent camper dans notre terrain. Et après une série de pilonnages de notre ligne, les adversaires nous plantaient un premier essai transformé, logique et inéluctable.



Ce choix stratégique du vent sera débattu lors du prochain Comité Supérieur Exceptionnel des Entraîneurs Du BEC ... On ne vous cache pas que les débats vont être tenu et qu'il se murmure de scission digne du congrès de Rennes ...

Et on le voit sur certaines actions : les bleus sont morts de faim et se jette sur tout ce qui bouge ! Une réaction s'impose ... *que neni...*



Malgré quelques incursions du BEC dans leur camp, les castillonnais, notamment grâce à une bonne troisième ligne et un excellent arrière revenaient inexorablement mettre le feu dans nos 22 m. Heureusement, Martin scoraient une pénalité (3-7) mais Castillon, toujours dans un « temps fort », nous marquait un deuxième essai transformé (3-14). Malgré un (presque) essai marqué par Keziah, la mi-temps était atteinte sur le score de **6-14** (deuxième pénalité de Martin).

Aie, Aie, Aie, dur, dur, avec en plus le vent contre nous en deuxième mi-temps !!! (Tiens bizarre on avait pas gagné le toss ??? 😊😊😊)

Et effectivement, la reprise fut compliquée avec des « bleu et blanc » qui jouaient bien dans l'axe, dans les intervalles, qui relançaient par leur 15, et nos « rouge et bleu » qui plaquaient, plaquaient avec vaillance mais qui étaient sevrés de ballons et n'arrivaient pas à construire et à poser leur jeu...

Et ce qui devait arriver arriva : un troisième essai des Castillonnais marqué en coin, et qui failli, en plus, presque décoiffer le casque d'Harry, Prince de Galles.

Le positionnement dudit casque restera peut être une des énigmes de ce match...

6 à 19, les carottes sont cuites, la cabane est tombée sur le chien et le petit chat est mort !

Et c'est là que nos bécistes, enfin sortis du lit et réveillés commencèrent, d'abord, à gagner des ballons, et à envoyer du jeu ensuite, dès le renvoi au centre ...

Et à 6 mn de la fin, Raphaël Mérino marqua un essai volontaire (transformé) qui nous ramenait à 6 points de Castillon (13-19).

Ah qu'elles furent longues ces minutes pour les coaches et les fans Castillonnais ! ...

Ah qu'elles furent courtes ces minutes pour les coaches et les fans bécistes ! ...

Car nos « rouge et bleu » faisaient feu de tout bois ... relançant, ouvrant, pénétrant ... Il nous manquait un essai transformé pour réaliser le « casse du siècle », tendance Spaggiari.

Et la motivation se lisait dans le regard de nos joueurs, comme le spectre de la défaite dans celui de ceux d'en face.



Sur une énième attaque, ils crurent bien y arriver mais l'arbitre y vu un en-avant (bien évidemment - et très objectivement - inexistant (ou alors, tout petit, petit...) ! ...).

Encore un désaccord au sein de l'équipe des Entraîneurs : l'un défendant l'arbitre Gersois (au demeurant excellent) l'autre voulant comme ci-dessus légèrement polémique et le rédacteur des présentes droit dans ses bottes depuis toujours : ya pas en avant, on s'est fait enc... depuis le début c'est un scandale on s'est fait voler le match....

Merde ! C'est la pas le challenge du faire play ! ou alors au m'aurait trompé à mon insu depuis le début...

Fin du match, défaite et déception, certes, mais très beau match, plein de vie et de suspens, contre une très belle équipe et qui devra nous rendre plus fort pour la suite de l'aventure.

Comme le disais Lucrèce Borgia « *paleas in asino* »...

On tourne la page, on se nettoie le cerveau et « on est focus sur notre prochain match » dans une semaine (puisque on prend les matchs les uns après les autres, pour continuer notre petit bonhomme de chemin, car le groupe vit bien et on remercie les coaches et le staff de leur confiance, et les fans de leur soutien, etc, etc, etc, ...) qui sera un 1/8 -ème de finale de championnat, au BEC, contre Puilboreau !

Et il faudra alors bien comprendre qu'en phases finales il faut arriver à augmenter sa capacité, ses efforts et son engagement pour gagner !

Seule une équipe au complet avec des joueurs à 150 % peuvent nous amener là où nous voulons aller : au bout !

Il faut comprendre et s'adapter. On a eu une extra-balle ce samedi. Il n'y en aura pas d'autres.

Samedi prochain celui qui perd il plie les gaules et va à la plage...

Alors rameutez le boucher, le plombier, vos copains de maternelle, femmes, enfants, bébés, fiancée et ex petites-copines, grand Papi et grand Mami, la CRS 14, le 13ème RDP, le conseil municipal de Liposthey et évidemment en cette Festivité Pascale de la Résurrection Monsieur l'Abbé et le clergé :

Samedi prochain tout le monde au BEC pour terrasser les Charentais de Puilboreau !



Hasta la victoria siempre, el BEC !!!

Après match : menu Cidrerie : chorizo grillé, omelette à la morue, morue, chuleton de Buey, Fromage, dessert, cidre basque gouleyan (lire deguelasse), vino tinto (muy tinto), Armagnac, Calva, Café.

14/20 pour l'ambiance des bons copains (farendolle et jolie fille ...)

Fermez le banc.